

## La 2<sup>ème</sup> « Nuit de l'orientation » de la CCIP

**Etre perdu, c'est d'abord ne pas savoir où l'on est. Mais c'est également ne pas savoir où aller. Course d'orientation avec Michelle Dain, directeur du BIOP, le centre d'orientation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, qui organise le samedi 2 février à la Bourse du Commerce sa 2<sup>e</sup> « Nuit de l'orientation ».**



**Quelles sont les raisons qui ont motivé le BIOP à organiser la « Nuit de l'orientation » ?**

**Michelle Dain :** Nous constatons qu'il y a un véritable paradoxe dans le système éducatif français : notre système est riche et sophistiqué, avec plus de 22 000 diplômes proposés, or la guidance des élèves y est quasiment absente. Il ne faut pas s'étonner alors des errances en matière d'orientation, qui constituent une perte de temps pour tout le monde et surtout une source de souffrance car d'inquiétude pour les élèves.

L'orientation a une connotation négative en France. Elle est la plupart du temps activée dans les situations d'échec et est globalement vécue par les jeunes comme une contrainte. Ainsi, la plupart n'entreprend pas de démarches pour s'orienter. Ils se retrouvent donc livrés à eux-mêmes et souvent paniqués à l'heure des choix. L'orientation demande du temps, de la préparation. Elle ne s'improvise pas. Cette

année, nous recevons un proviseur finlandais qui viendra nous parler de la large place réservée à l'orientation dans le système éducatif finlandais. Dès l'âge de 13 ans, tous les élèves sont régulièrement conviés à des réunions d'orientation. Aux moments clefs, les choix sont alors naturellement plus évidents pour chacun. Les élèves connaissent les métiers et les filières pour y accéder.

De plus, notre manière de scolariser évaluer les élèves ne les aide pas à s'identifier car elle ne tient pas compte de leurs compétences. L'évaluation ne conclura jamais qu'un élève est créatif, qu'il a des capacités relationnelles, des prédispositions au leadership ou qu'il a le sens du travail en équipe. Or c'est le socle sur lequel se base l'orientation. Lors de la « Nuit de l'orientation », nous recevons Marcelle Gingras, professeur à l'université de Sherbrooke au Canada, qui a développé le concept d'« approche orientante » qui met les compétences au premier rang. Nous devrions nous en inspirer pour une évaluation plus pertinente de nos élèves propre à les éclairer sur leur profil indépendant de leurs résultats scolaires. Il est urgent que nous prenions conscience que l'orientation est une matière multisectorielle. Savoir si l'on est bon ou mauvais en mathématiques n'éclaire pas sur la compréhension de soi. Etre bon en mathématiques n'indique pas que l'on fera un bon chef de projet, fonction qui implique de devoir coordonner une équipe...

De plus, notre manière disciplinaire d'évaluer les élèves n'est pas valorisante...

L'orientation en France n'est pas assez intégrée au système éducatif ce qui la prive de la chance d'être vécue de manière naturelle et positive. C'est pourquoi nous avons décidé d'organiser cet événement, pour sensibiliser les pouvoirs publics, le monde de l'éducation et les acteurs de l'orientation sur les lacunes de notre système en la matière. Nous essayons, modestement, de servir la cause de l'orientation. Ce n'est pas en une soirée que nous allons régler le problème mais au moins proposerons-nous des pistes de réflexion et des méthodologies aux élèves pour les aider à se poser les bonnes questions.

**Quel est le regard des acteurs institutionnels de l'orientation sur cette initiative ?**

**M. D. :** Ils sont partenaires de la « Nuit de l'orientation ». Cette année, convaincus par

la première édition, ils reviennent avec plus de moyens. Cette manifestation a pour vocation de valoriser l'orientation en l'intégrant davantage à notre système éducatif pour le rendre plus performant. Si l'orientation occupait deux à trois heures par mois, les élèves auraient une idée plus précise de leurs possibilités.

**Quels seront les temps forts de cette seconde édition de la « Nuit de l'orientation » ?**

**M. D. :** Comme l'année passée, les conseillers du BIOP recevront les jeunes en entretiens individuels et leur proposeront des tests de personnalité, véritables outils d'aide à la réflexion. Cette année, le nombre de nos conseillers sera doublé car l'année dernière nous avions sous-estimé l'affluence (2 000 visiteurs en 2007).

Egalement au programme, à l'instar de l'année passée : tables rondes, ateliers thématiques et conférences, stands d'information et de documentation. Du côté des innovations : un speed dating des métiers ! Trente professionnels viendront nous parler de leurs parcours et de leurs métiers.

Cette seconde édition sera à nouveau placée sous le signe de la décontraction, du zen pour être plus précise. Nos visiteurs pourront se promener dans un jardin zen, sur fond de musique zen et un atelier de massage leur sera ouvert...

**Une orientation de qualité va de pair avec une certaine idée du travail...**

**M. D. :** Tout à fait. Bien s'orienter c'est pouvoir réintroduire la notion de plaisir au travail dans le débat social. Cette notion est sociologiquement de plus en plus importante. Au BIOP, nous le constatons avec les adultes que nous recevons dans le cadre de bilans de compétences. Nombreux sont ceux qui veulent allier travail et sens. Le plaisir est une notion avec laquelle il faut compter et je ne parle même pas des conséquences positives pour la productivité...

Propos recueillis par C. J.

### Accès :

Entrée libre - sur présentation de l'invitation  
Lieu : Bourse de Commerce, 2 rue de Viarmes 75001 Paris  
Horaires : de 17h à 23h  
Invitation téléchargeable et programme détaillé sur [www.biop.ccip.fr](http://www.biop.ccip.fr)